

POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

Maison Bleue : l'ouverture d'un symbole au public

DEPUIS 2022, avec l'élection à la présidence de la République du conservateur Yoon Suk Yeol, et sa décision de changer de palais présidentiel, la Maison Bleue est ouverte au grand public. Lequel, tout au long des visites, fait la connaissance avec l'histoire de ce site et des présidents qui se sont succédé à la tête du pays.

Jonas OSSOMBEY
Séoul/Corée du Sud

DU bâtiment central à la résidence, en passant par la maison du Printemps et les jardins verdoyants étendus sur plusieurs hectares de superficie, ce haut lieu de l'histoire politique de la Péninsule surplombe Séoul, la capitale. Cheongwadae, comme il est appelé en Coréen, est donc un ensemble de bâtiments, construits dans le style traditionnel, meublés de quelques éléments modernes : le bâtiment principal, résidence officielle du président ; la maison des invités ; le centre de presse ; les bâtiments administratifs. Sous une fine pluie, au petit matin, les nombreux visiteurs pénètrent silencieusement dans ce qui a été toujours considéré comme l'antre du pouvoir politique coréen pendant de nombreuses décennies. D'abord, en contre-bas de l'édifice principal, la salle des banquets, du moins ce qu'elle a été jusqu'à l'année dernière, deux grands drapeaux (Coréen et région de Séoul) et un espace pouvant recevoir plus de 200 convives. A 300 mètres de là, la principale attraction des visiteurs : la Maison Bleue. Le guide s'est fait le devoir de retracer l'histoire des lieux. Nous apprenons de notre hôte que le site est l'emplacement d'une ancienne villa royale dans ce qui était Han-yang, capitale méridionale de la dynastie Goryeo (918-1392). Et, lors de l'occupation japonaise en 1910, le gouverneur général de Corée utilisa le terrain pour le bâtiment du gouvernement général japonais. En 1939, les Japonais construisirent la résidence officielle du gouverneur général. La bande déroulante nous enseigne également que lors de la création de la République de Corée en 1948, le bâtiment

fut rebaptisé Gyeongmudae, nom de l'un des anciens bâtiments qui existaient auparavant. Puis, en 1960, le président Yun Po-Sun changea le nom en Cheongwadae peu après son arrivée au pouvoir. Avant que des frères ennemis venus du Nord tentent de s'infiltrer dans le bâtiment. Le raid sur la Maison Bleue, fit 28 tués chez les Nord-Coréens, 68 chez les Sud-Coréens et 3 chez les Américains. Les présidents Park Chung-Hee, Choi Kyu-Ha et Chun Doo-Hwan utilisèrent le bâtiment comme résidence et bureau. Plus tard, un nouveau bâtiment de bureau, une résidence officielle et un centre de presse furent construits. Le bâtiment principal fut ouvert en 1991.

La tradition coréenne a longtemps considéré l'espace sur lequel la Maison Bleue est située comme un endroit portant



Photo: DR
Le président Yoon-Suk-Yeol.

chance. D'ailleurs, sur un mur de pierre, découvert derrière la résidence présidentielle durant la construction d'un

nouveau bâtiment en 1990, il est indiqué " l'endroit le plus béni de la Terre ". Au nord de la Maison Bleue se trouve la montagne Bukhansan, flanquée par les deux monts Naksan, symbolisant le dragon bleu à gauche et l'Inwangsan, symbolisant le tigre blanc à droite. Au sud se trouve Namsan, la montagne protectrice de la capitale. Devant coulent le torrent Cheonggyecheon et le fleuve Han.

En 2022, le nouveau président de la République tout juste investi, Yoon Seok-Youl, qui considère le lieu comme " un symbole du pouvoir impérial ", a décidé de " rendre au public " le bureau présidentiel et de déménager la présidence dans l'enceinte du ministère de la Défense. Dans la foulée, elle a reçu plus de 26 000 Coréens, tirés au sort.

La polémique !

J.O
Séoul/Gabon

LE changement de Palais présidentiel ne s'est pas fait sans polémique. De nombreuses raisons ont été évoquées pour le justifier. La première, c'est qu'un tel déménagement coûte cher. La facture avait été évaluée à 50 milliards de won soit environ 24 milliards de nos francs d'euros. Yoon Suk-Yeol n'était d'ailleurs pas le premier à envisager un transfert du siège de la présidence, situé à la " Maison Bleue " depuis 1948.

Son prédécesseur, le président sortant Moon Jae-In, s'y était engagé pour " mettre fin à la culture présidentielle autoritaire ". Mais il s'était heurté à des problèmes logistiques et de sécurité. Par exemple, choisir un emplacement plus proche de la population implique de fermer



Photo: DR
L'ancien palais présidentiel, la Maison Bleue, accueille désormais le public

des rues très fréquentées lors des déplacements présidentiels. Mais les détracteurs de Yoon Suk-Yeol affirment que la vraie explication derrière ce choix est d'ordre... ésotérique. Le palais présidentiel ne serait pas assez conforme au feng shui, une croyance selon laquelle les

énergies d'un lieu peuvent être harmonisées, pour maximiser le bien-être, la santé et la chance de ses occupants. Pendant sa campagne, Yoon Suk-Yeol, un conservateur de 61 ans, a fait l'objet de rumeurs sur son prétendu chamanisme. Cet ancien procureur est accusé

d'entretenir des relations étroites avec un chaman, ce qu'il nie. D'autant que la " Maison Bleue " est considérée par les superstitieux comme portant malheur à ses occupants, de nombreux présidents s'étant retrouvés en prison à la fin de leur mandat après des scandales